

9. III. 68
P - 00 -

PARIS, MARCH 9 (RFE SPECIAL) --- LE MONDE DATED MARCH 10-11 CARRIES THIS FRONT PAGE REPORT FROM CORRESPONDENT BERNARD MARGUERITTE:

VARSOVIE, 9 MARS- LES ETUDIANTS DE VARSOVIE QUI AVAIENT LANCE UNE PETITION CONTRE L'INTERDICTION DE LA PIECE DE MICKIEWICZ ONT ORGANISE VENDREDI UNE MANIFESTATION A LAQUELLE QUATRE A CINQ MILLE DENTRE LXXU ONT PARTICIPE.

LA POLOGNE NAVAIT PAS CONNU PAREILLE AGITATION DEPUIS 1956. LA POLICE EST INTERVENUE, ET LES AUTORITES AURAIENT APPREHENDED, SELON CERTAINES INFORMATIONS, DANS LA NUIT DE VENDREDI A SAMEDI. MM. KURON ET MODZELEWSKI, QUI AVAIENT ETE LIBERES IL Y A QUELQUES MOIS APRES DEUX ANS DE PRISON. DEUX MEMBRES DE LA DELEGATION DES ETUDIANTS AURAIENT ETE EGALEMENT ARRETES.

LORSQUE LES ETUDIANTS SE RASSEMBLERENT VENDREDI A MIDI DANS LA COUR DE L'UNIVERSITE, L'UN D'EUX PRIE LA PAROLE, ET APRES AVOIR PRIE LES MANIFESTANTS DE SASSEVOIR, DECLARA NOTAMMENT: "EN LUTTANT POUR LA PIECE DE MICKIEWICZ NOUS LUTTONS POUR L'INDEPENDANCE ET LA LIBERTE ET POUR LES TRADITIONS DEMOCRATIQUES DE NOTRE PAYS. CE FAISANT, NOUS COMBATTONS EGALEMENT POUR LA CLASSE OUVRIERE, CAR IL N'Y A PAS DE PAIN SANS LIBERTE."

CES DEUX DERNIERES FORMULES FURENT ALORS REPRISES ET COMMENTEES PAR LES MANIFESTANTS. L'ORATEUR PROTESTA ENCORE AU NOM DE SES CAMARADES CONTRE LES ARRESTATIONS ET EXPULSIONS D'ETUDIANTS ACCUSES D'ETRE RESPONSABLES DE LA MANIFESTATION QUI AVAIT SUIVI LA DERNIERE REPRESENTATION DES "AIEUX". UNE RESOLUTION SUR CE SUJET FUT ADOPTEE A LA QUASI UNANIMITE A MAIN LEEVEE ET PAR ACCLAMATIONS, ET LES ETUDIANTS ENTONNERENT L'HYMNE NATIONAL.

C'EST ALORS QUE SIX AUTOBUS PENETRERENT DANS L'ENCEINTE DE L'UNIVERSITE AMENANT SUR LES LIEUX DES "DELEGATIONS D'OUVRIERS": EN FAIT DES COMMANDOS DE CHOC DE CERTAINES USINES ET DES AGENTS DE LA POLICE SECRETE EN CIVIL QUI ENTREPRIERENT AUSSITOT DE DISLOQUER LA MANIFESTATION. MAIS LES GROUPES SE REFORMERENT BIENTOT DEVANT LE RECTORAT AUX CRIS DE "VIVE LES ECRIVAINS" "LIBERTE D'EXPRESSION" "DEMOCRATIE"...

LES ETUDIANTS DEMANDERENT ALORS AU RECTEUR D'APPARAITRE AU BALCON. APRES UNE ASSEZ LONGUE ATTENTE, LE VICE RECTEUR, M. RYBICKI, APPARUT. SANS CESSER D'ETRE INTERROMPU PAR LES HUIES ET LES QUOLIBETS DE LA FOULE, IL SEFFORCA D'OBTENIR LA DISPERSION DES MANIFESTANTS. IL RAPPELLA D'ABORD QUE CE RASSEMBLEMENT NAVAIT PAS ETE ACCEPTE PAR LES AUTORITES UNIVERSITAIRES ET N'ETAIT PAS LEGAL. A QUOI LES ETUDIANTS REPONDIRENT EN SCANDANT "CONSTITUTION, CONSTITUTION". LE VICE-RECTEUR RIPOSTA ALORS QU'IL NE POUVAIT PAS DISCUTER AVEC LA FOULE ET PROPOSA QU'UNE DELEGATION VIENNE LE VOIR, A CONDITION QUE LA MANIFESTATION SACHEVE. LES ETUDIANTS CLAMERENT ALORS "NOUS VOULONS DES GARANTIES. QUE LA POLICE SECRETE PARTE D'ABORD."

DE TEMPS A AUTRE, DES AGENTS ATTAQUAIENT QUELQUES MANIFESTANTS ET LES ETUDIANTS SCANDAIENT A L'ADRESSE DU VICE-RECTEUR: "CE SONT DES ETUDIANTS QUI LES FRAPPENT". FINALLEMENT, LA FOULE RESTAIT EN PLACE, TANDIS QU'UNE DELEGATION SE RENDAIT AUPRES DU VICE-RECTEUR, QUI PROMETTAIT D'ENGAGER LA DISCUSSION LORS D'UNE REUNION QUI SE TIENDRAIT DANS LE GRAND AMPHITHEATRE AU DEBUT DE LA SEMAINE PROCHAINE ET D'OBTENIR LA RESTITUTION DES DOCUMENTS UNIVERSITAIRES SAISIS PAR LA POLICE.

LE PROFESSEUR BOBROWSKI, DE LA FACULTE D'ECONOMIE, AIDE DU PROFESSEUR HERBST DE LA FACULTE D'HISTOIRE INTERVENAIT ALORS, ET ACCAEPTEAIT D'EXIGER LE DEPART DES AUTOBUS ET DES TROUPES DE CHOC. APRES AVOIR LIBERES LES ETUDIANTS QUI AVAIENT ETE GARDES A L'INTERIEUR DE CES VEHICULES A LA SUITE DE VIOLENTS BAGARRES DANS TOUS LES COINS DU CAMPUS UNIVERSITAIRE.

LE PROFESSEUR REUSSIT DANS SA TENTATIVE ET LES AUTOBUS QUITTERENT L'UNIVERSITE TANDISQUE LES ETUDIANTS LES CRIBLAIENT DE BOULES DE NEIGE EN CRIANT "GESTAPO, GESTAPO, FASCISTES..." LE PROFESSEUR BOBROWSKI DEMANDA ALORS AUX ETUDIANTS DE SE DISPERSER POUR QU'IL PUISSE DISCUTER NORMALEMENT AVEC LEUR DELEGATION. ACCLAME ET VISIBLEMENT EMU, IL FUT PORTE EN TRIOMPHE PAR LES ETUDIANT QUI REVENAIENT VERS LE RECTORAT EN CHANTANT LE TRADITIONNEL STO LAT ("QU'IL VIVE CENT ANS") ET EN CRIANT "VIVE LE NOUVEAU RECTEUR".

C'EST ALORS QUE LES POLICIERS DES FORCES SPECIALES CASQUEES ET ARMES DE MATRAQUES PENETRERENT DANS L'UNIVERSITE ET ATTAQUERENT LES MANIFESTANTS. LASSAUT FUT BRUTAL. DES JEUNES FILLES NOTEMMENT FURENT MATRAQUEES, JETES A TERRE ET FRAPPEES A COUP DE PIED. PLUSIEURS ETUDIANTS FRAPPEES A LA TETE DURENT ETRE HOSPITALISES. DES PROFESSEURS EUX MEME, NOTEMMENT M. BOBROWSKI ONT ETE MALMENEES. DES CORRESPONDANTS DE PRESSE N'AVAIENT PAS NON PLUS LA TACHE FACILE. M. ROBERT MARTIN, DE L'AGENCE U.P.I., FUT RETENU PAR LA POLICE PENDANT UNE HEURE ET DEMIE, ET SON ADJOINT POLONAIS NA ETE LIBERE QU'APRES PETITION AUPRES DU MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES.

DEVANT CETTE ATTAQUE, LES ETUDIANTS REFLUAIENT EN DESORDRE, SENTASSANT DANS LES BATIMENTS QUI ETAIENT BIENTOT BONDÉS POUR ECHAPPER AU MATRAQUAGE. QUELQUES DIZAINES D'ENTRE EUX (AINSI D'AILLEURS QUE LE CORRESPONDANT DU MONDE) NEURENT BIENTOT D'AUTRE RECOURS QUE DE DEVALER LA FALAISE ABRUPTTE QUI BORDE LE MUR DU TERRAIN UNIVERSITAIRE. DES GROUPES DE QUELQUES CENTAINES DE MANIFESTANTS SE REFORMERENT ALORS DANS LA RUE KRAKOWSKIE-PRZEMILSCIE OU SE TROUVE L'UNIVERSITE, BARREE DEPUIS LE DEBUT DE LA MANIFESTATION. ILS CRIAIENT "ILS FRAPPENT LES FEMMES, ILS FRAPPENT LES ETUDIANTS, GESTAPO". ET CHANTAIENT L'HYMNE NATIONAL. LES POLICIERS LES POURSUIVAIENT JUSQUE SUR LES MARCHES DE L'EGLISE SAINTE-CROIX.

DE PETITS CORTEGES SE RECONSTITUAIENT SCANDANT LES MOTS DE "DEMOCRATIE", SE DIRIGEANT VERS LE CENTRE DE LA VILLE, REPOUNDANT PAR DES ACCLAMATIONS AUX MARQUES DE SYMPATHIE DES PASSANTS.

PENDANT TOUT CE TEMPS, L'ECOLE POLYTECHNIQUE ETAIT CERNEE PAR LES POLICIERS QUI CONFISQUAIENT LES CARTES DES ETUDIANTS. VERS 17H 30 QUELQUES CENTAINES D'ETUDIANTS DE CETTE ECOLE PARVENAIENT CEPENDANT AUX ABORDS DE L'UNIVERSITE OU ILS ETAIENT A NOUVEAU ATTAQUES. DES BAGARRES ECLATAIENT EGALEMENT EN DIVERS POINTS DE LA VILLE, NOTAMMENT PRES DES MAISONS D'ETUDIANTS. VERS 20 HEURES, QUELQUES CENTAINES DE VARSOVIENS ONT MANIFESTE DEVANT LE MONUMENT MICKIEWICZ, OU LA POLICE EST A NOUVEAU INTERVENUE.

LE JOURNAL ZYCIE WARSZAWY COMMENTE SAMEDI LES EVENEMENTS EN DES TERMES QUE L'ON POUVAIT ATTENDRE. IL PARLE "D'ACTION IRRESPONSABLE DE GROUPES D'ETUDIANTS AUXQUELS SETAIENT JOINTS DES HOULIGANS" ET DE "MENEES A L'UNIVERSITE D'UN GROUPE D'AVENTURIERS RECRUTES PARMIS LA JEUNESSE DOREE." LE JOURNAL REGRETTE QUE CES GROUPES AIENT PU ATTIRER LES ETUDIANTS ET AFFIRME QUE LA POPULATION A CONDAMNE LES MANIFESTANTS. CE GENRE D'INTERPRETATION, BIEN QU'HABITUELLE, N'EST PAS DE NATURE A CALMER LES ESPRITS.

EH/L 1632/68 MARCH 9